

Le Père Janvier à Notre-Dame de Paris

Les Conférences de Notre-Dame de Paris ont repris leur cours, malgré la guerre. Les journaux français constatent que c'est devant l'un des plus beaux auditoires qu'il ait eus que le R. P. Janvier a ouvert la série de ses Conférences. Il continue l'exposition de la *Morale catholique* d'après la *Somme* de saint Thomas d'Aquin ; il en est à la question des *effets de la charité* (IIa IIæ, qu. XXVIII et suiv.)

Le sujet de la première conférence a été la *joie* : le prédicateur a d'abord rappelé que celui qui aime Dieu puise son bonheur dans son commerce intime avec Dieu ; il a expliqué que la charité puise un motif de joie dans la vision de la grandeur divine, il a montré la supériorité de la joie assurée à l'homme par la charité : joie qui l'emporte par son caractère spirituel et surnaturel et par sa solidité, sur toutes les autres.

Il s'est élevé fortement contre ceux qui dans l'indicible tristesse des temps actuels, se distraient dans des fêtes mondaines. — Voici la péroraison de cette première conférence :

“Attachez vous à cette joie, Messieurs, comme à la seule qui soit digne de votre baptême et de votre prédestination. Au moment où le monde est en proie à la tempête la plus formidable de l'histoire, au moment où tant de jeunes vies sont fauchées sans pitié par la mort, au moment où le fer et le feu détruisent nos temples les plus immortels, nos plus belles provinces et nos plus riches cités, on voit encore des êtres dont l'incurable légèreté devient odieuse, demander une distraction aux fêtes mondaines, aux danses scandaleuses qui déjà en temps de paix écoœuraient les honnêtes gens. Ah ! Messieurs, n'imites pas cette conduite qui est une insulte aux souffrances, aux blessures à l'agonie de nos intrépides enfants, un outrage aux pères, aux mères, aux amis condamnés, après des inquiétudes sans nom, à verser des larmes sans fin sur les tombeaux perdus, une offense au deuil immense dont le voile enveloppe dans ses plis funèbres notre pays tout entier. N'imites pas cette conduite que je ne saurais réprouver sur un ton trop sévère, mais, vous élevant sur les ailes de la divine charité, réfugiez vous en Dieu, cherchez en lui un